

Randonnée vers Brindas du jeudi 8 mars 2018

En cette "journée de la fête des femmes", nous étions 12 de la gente féminine : Christiane, Danielle, Edith, Gabrielle, Marie- Antoinette, Marie- Amélie, Marie-Paule, Martine, Maryse, Solange, sous la houlette d'Odile et Raymonde, mais accompagnées par 3 charmants anciens pèlerins : Daniel, Gérald, Thierry, à nous retrouver soit à Gorges-de-Loup pour prendre le bus nous conduisant à Brindas ou sur la place du village.



Trois personnes de l'Association du « Vieux Brindas » nous accueillent pour nous faire visiter leur village et nous réunissent d'abord dans la **salle des mariages de la mairie**. L'historien du



groupe nous conte alors, avec beaucoup de passion, les années passées de ce village.

Brindas est un mot celtique : en 984, c'était un village carolingien. Brindas est dite "ville isolée", toujours "à part" car entre 2 voies, entre 2 fleuves (l'Yzeron et le Garon), à la limite entre les contés du Forez et les contés du Lyonnais qui se sont livrés bataille en 1176. Plus tard, en 1550, le seigneur abandonne le château du village pour construire dans la campagne, le château de Montplaisir de style renaissance.

Le seigneur de Lyon crée des obédiences (des circonscriptions) et prélève la dîme (1 /10 du revenu).



Le vin de Brindas n'est pas reconnu comme très bon : une phrase dit « *pour boire le vin de Brindas, il faut avoir 3 mains : une pour tenir le verre et les 2 autres pour se tenir à la table !* ».

"Guignol" a aussi une place particulière à Brindas : les Lyonnais donnaient leur linge à laver à Brindas (car cette région, de sol calcaire, a une eau qui demande peu de savon). Une personne de la famille Mourguet est blanchisseur au hameau de Chazotier et la famille gardera ensuite cette maison. Le musée de guignol est créé à Brindas.

Nous passons sur l'ancienne terrasse du château dite "bouligrin". C'est un mélange de médiéval et de renaissance avec un blason sur la tour crénelée (les créneaux ont été bouchés). Nous montons ensuite dans la **tour** où les 3 amis nous expliquent, à l'aide d'une



maquette, (réalisée à partir de plans géométraux), la configuration ancienne du village. Il y a aussi des vitrines contenant des vestiges gallo-romains, mais aussi des écrits très anciens,

et sur les murs des peintures relatant les fêtes de la batteuse, après les moissons qui se répètent encore tous les ans.

A la révolution, il y a 780 habitants, en 1700 il y en a 1630 et en 2015, ils sont 6000 "brindasiens".

Nous allons visiter alors l'**église** : il y a de jolis vitraux, dans le chœur il y a des stalles en bois, plus ou anciennes montrant la transformation de l'église au cours du temps. Les amis nous montrent un ciboire en étain et un reliquaire. Le clocher du 12^{ème} siècle est de style





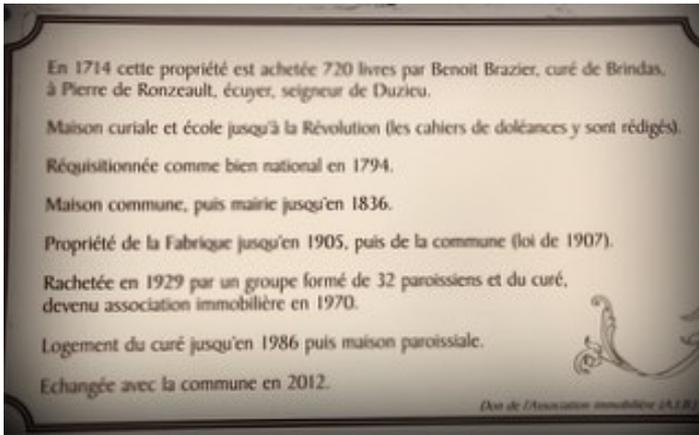
clunisien, la façade a été refaite au 19^{ème} siècle, le tympan représente l'évêque Blaise qui protège un enfant et un mouton. une *Piéta* est représentée sur le bas de l'autel.

Nous faisons ensuite le tour du quartier en passant par la rue du "vingtain" : le seigneur prélevait 1/20 de la récolte des habitants en leur promettant de pouvoir la mettre à l'abri en cas de besoin. Il y a dans un coin de cette rue un puits médiéval.

Nous revenons par de petites rues appelées anciennement les "ruettes" puis nous

montons par un vieil escalier à vis d'où nous pouvons voir une *fenêtre monolithe*.

Près de l'ancien presbytère (qui a changé d'attributions maintes fois), il y a une croix en



pierre de 1729. Nous allons voir l'ancienne ferme transformée en "clos des arts", une médiathèque très moderne, faite d'acier et de verre y a été accolée : l'ensemble a une belle allure ; dans un coin de la cour, un puits s'ouvre à la fois à l'intérieur et à



l'extérieur.

Mais il est déjà 11h30, passons aux choses sérieuses : la randonnée commence.



Nous quittons Brindas et au croisement où se trouve une jolie croix ancienne, en pierre, de 1529, nous empruntons une petite route peu fréquentée qui nous emmène quelques kilomètres plus loin jusqu'à l'aérodrome de Brindas : pas d'avion en bout de piste pour emmener Martine et Daniel au Kérala (départ le 11 mars) mais des tables et des bancs, à l'abri du vent au soleil nous accueillent pour le pique-nique.



Il n'a pas dû faire chaud ces nuits dernières car beaucoup de chevaux dans les champs ont gardé leur couverture de nuit ! D'autres semblent moins frileux ...



Notre chemin se poursuit sous le soleil, empruntant parfois des chemins très boueux : il faut jongler avec els bas côtés et Daniel, notre papparazzi attiré guette, en vain, la 1^{ère} chute.

Un petit pont nous permet de franchir le gué.



A un carrefour, avant Chaponost, les coquilles sont présentes sur les arbres et nous indiquent que nous sommes bien sur le chemin de Compostelle de Lyon au Puy. Nous passons devant la



maison de notre ami Gérard, il semble absent : dommage, on reviendra ! ...

A plusieurs endroits, une vue superbe sur la chaîne des Alpes se détache sur l'horizon : est-ce bon signe pour le temps de demain ?



De jolis coqs semblent très à l'aise en traversant la nationale, en dehors des passages cloutés : ils sont chez eux ! Nous arrivons aux Aqueducs où toute une série, plus ou moins restaurés, nous impressionnent quant au travail de bâtisseurs des temps anciens.



Arrivés à l'aqueduc de Beunant : la belle balade se termine, une partie du groupe prend un bus vers Gorges de loup et le reste de la troupe, un autre bus vers la gare d'Oullins.

Un grand merci à Odile et à Raymonde qui nous ont préparé cette randonnée-patrimoine, très agréable, avec la découverte de ce joli village si près de chez nous.

Marie-Paule Strobel